

Sonate au Clair de dune, d'André Catillon

Pour les braves pompiers, dans les médias, la Une !
Ya-t-il un danger pour cette immense dune ?
La forêt a brûlé mais pas ce joli sable
Avec tous ces beaux grains, il est vraiment durable.

Pour ces doux animaux, la France ouvre la porte
À la maternité. Ainsi on les transporte
Naviguant dans les airs en venant de l'Orient,
Déployant sous nos yeux leur beau minois charmant
Avec grâce et souplesse, quelle joie ils nous apportent !

Comment débarrasser ces tas de paperasses
Oubliés chaque jour et qui nous embarrassent.
Mais me vient une idée : en voyant empilés
Papiers et revues, je vais les compiler
Ignorant leurs écrits qui n'ont plus de valeur,
Les ficeler ensemble, et place aux nouveaux textes
Aérons notre espace et sans aucun complexe !

Cet acte vigoureux réclame la santé
Oublier nos grands âges, est-ce bien raisonnable
Pour de telles actions ? On aura beau tenter.
Un essai présomptueux nous verra incapable.
Lâchons là nos beaux rêves et les vieux souvenirs
À nous de préparer le meilleur avenir.

Et peut-on terminer une liste sans fin ?
Tout est là dans l'astuce de l'abrégé latin.
Ces trois lettres célèbres nous montrent le chemin.

En insistant encore pour allonger la chose
Tout est autorisé et rien ne s'y oppose.
Cela s'arrêtera si l'infini l'impose !